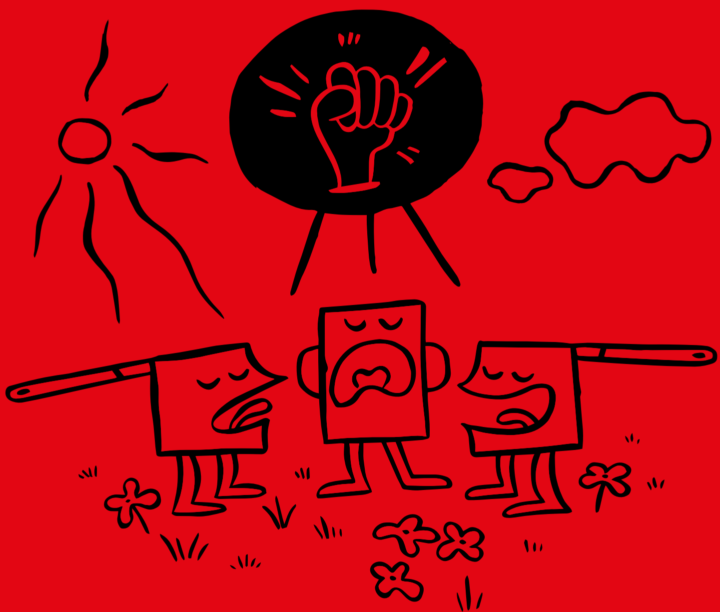
RENCONTRES DE CHORALES RÉVOLUTIONNAIRES



CARNET DE CHANTS

DU 19 AU 26 AOÛT 2018

SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE

	Lundi 20	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25	Dimanche 26
Matin	AG						
Après-midi							
Soir							

L'autogestion

Ces Rencontres se veulent autogérées, c'est l'occasion d'expérimenter une organisation collective non hiérarchique, bienveillante, vigilante aux rapports de domination et aux enjeux de pouvoir.
Cela concerne: le vivre et le faire ensemble, les prises de décision, la régulation.

EN AMONT DES RENCONTRES:
planning à tenir et tâches organisationnelles à réaliser durant l'année
▹ engagement tournant de personnes et de groupes de travail
▹ coordination générale
▹ gestion des inscriptions
▹ coordination des menus
▹ commande aux producteurs locaux
▹ location du lieu et du matériel
▹ comptabilité
▹ réalisation des carnets de chants, les traductions…

PENDANT LES RENCONTRES:
▹ tâches organisationnelles pour lesquelles les personnes s'inscrivent en début des Rencontres: cuisine, vaisselle, nettoyage des sanitaires, toilettes sèches, montre, animation générale, préparation des assemblées générales (AG)… Ces tâches sont l'occasion de se rencontrer, de se mélanger et de se découvrir en dehors de son groupe «chorale».
▹ tâches en lien avec l'organisation durant l'année: installation du site, compétences spécifiques ou mise à disposition de matériel adéquat, équipes traduction/interprétation, gestion des enregistrements, gestion de stock…

Ces rencontres passent clairement par un travail d'organisation et de formalisation décidé collectivement.
L'autre pan de l'autogestion, tout aussi nécessaire, c'est notre engagement quotidien dans ces Rencontres. Chacun-e est légitime à préparer du café s'il n'y en a plus, passer un coup d'éponge si besoin, aller faire une course s'il manque quelque chose, être bienveillant-e envers les autres!

Les instances décisionnelles formelles

L'AG + FORUM DE DÉBUT DES RENCONTRES, LE LUNDI MATIN, POUR:
▹ présenter le site
▹ présenter les différents outils: tableau des tâches, planning général, tableau des objets perdus, propositions d'atelier, de débats ou autre, bourse d'échange, co-voiturage pour le retour…
▹ identifier celles et ceux qui sont sur des tâches déjà définies: compta, cuisine, animation, gestion des stocks, médic' …
▹ parler de la place des enfants
▹ valider les propositions de fonctionnement pour la semaine: planifier les sorties, les lieux d'intervention musicale, les ateliers
▹ se questionner sur la nécessité d'un temps d'enregistrement pour chaque apprentissage de chanson, former éventuellement un groupe de travail pour cela
▹ faire le point sur les dépenses déjà engagées. Pour rappel, le complément de l'acompte sera versé sous forme de prix libre à partir de cette évaluation. Organiser la collecte prix libre dès le début de semaine.
Rappel budgets des années passées: Royère 2015: 15000€/150 pers. Couteron 2016: 13000€/150 pers. Notre-Dame-des-Landes 2017: 11000€ / 150 pers. St-Ju-MM 2018, acomptes à ce jour: 10000€/200 pers.

LE FORUM DE FIN DES RENCONTRES POUR:
▹ faire le bilan de la semaine
▹ faire un point financier détaillé des achats de façon à créer des outils pratiques pour l'année suivante
▹ prévoir les Rencontres à venir
▹ définir les nouveaux mandataires de l'organisation des prochaines Rencontres, avec transmission des contacts pour partage d'expérience.

A desalambrar

Proposé par La lutte enchantée.
Texte et musique de Daniel Viglietti (1968).

Yo pregunto a los presentes
Si no se han puesto a pensar
Que esta tierra es de nosotros
Y no del que tenga más

Yo pregunto si en la tierra
Nunca habrá pensado usted
Que si las manos son nuestras
Es nuestro lo que nos den

Refrain
A desalambrar, a desalambrar
Que la tierra es nuestra
Es tuya y de aquél
De Pedro y María, de Juan y José

Si molesto con mi canto
Alguien que ande por ahí*
Le aseguro que es un gringo
O un dueño de este país

Yo pregunto si en la tierra
Nunca habrá pensado usted
Que si las manos son nuestras
Es nuestro lo que nos den

Refrain (x2):
A desalambrar, a desalambrar
Que la tierra es nuestra
Es tuya y de aquél
De Pedro y María, de Juan y José

**ou* Alguien que no quiera oir

Allo Docteur

Proposé par Les Canulars.
Chanson crée par les Lyonnais, inspirée par les «ordonnances» de Macron.

Refrain 1:
Allo docteur
C'est moi l' monde
je vais très mal
J ai besoin en urgence
D'une ordonnance
D' un remède radical

La dernière fois qu' suis v'nu ici
j'étais encore en pleine croissance
Vous m'aviez dit, m'aviez promis
Des siècles de jouissances
Mais tous ces derniers temps j'ai pris
De violentes crises d'économie
J'ai mal au ventre et j ai souffert
De gaz à effet d'serre
Refrain 1

J'ai plus la force d'passer l'balai
Dans ma maison c'est plein d'déchets
Pour l'énergie m'aviez prescrit
Quelques centrales nucléaires
Sans CO2 ce serait mieux
Mais ce remède est un enfer
Et j'ai les bourses qui s'effondrent
Aux quatre coins du monde
Refrain 1

J'ai mes artères qui sont bouchées
Des problèmes de circulation
Mes bronches qui sont encombrées,
je souffre toujours d'oppression
Mon bassin minier s'décompose
Tous mes organes se sclérosent
Et j'ai une fracture sociale
Qui m'fait de plus en plus mal
Refrain 1

Refrain 2:
Allo docteur
C'est moi l'monde
Je suis malade
J'ai besoin en urgence
D'une ordonnance
D'un mois de barricades

Je pense que j' dois faire attention
J'ai une mauvaise Constitution
A ma tête j'ai des parasites
Mes membres deviennent apathiques
Pour résister j'ai dû porter
Une minerve, autour d' mes rêves
Et j'ai tellement mal de partout
Que je passe toutes mes Nuit Debout .
Refrain 2

J'ai si peur des corps étrangers
Que tous mes ports se sont bouchés
J'fais des œdèmes de rétention
De fortes poussées de tension
Vous m'aviez dit pour me soigner
Que je devrais aller voter
Mais ma voix je vous l'ai donnée
Et depuis je n'peux plus parler....
Allo docteur

Auf Auf zum kampf

Proposé par La lutte enchantée.
Texte de Bertold Brecht, (1920), musique anonyme, 1870 (guerre franco-prussienne), Allemagne.

Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir geboren
Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir bereit
Dem Karl Liebknecht, dem haben wir's geschworen
Der Rosa Luxemburg reichen wir die Hand

Es steht ein Mensch, ein Mensch
So fest wie eine Eiche
Er hat gewiß, gewiß
Schon manchen Sturm erlebt
Vielleicht ist er schon morgen eine Leiche
Wie es so vielen Freiheitskämpfern geht

Wir fürchten nicht, ja nicht
Den Donner der Kanonen
Wir fürchten nicht, ja nicht
Die grüne Polizei
Den Karl Liebknecht, den haben wir verloren
Die Rosa Luxemburg fiel durch Mörderhand

Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir geboren
Auf, auf zum Kampf, zum Kampf
Zum Kampf sind wir bereit
Dem Karl Liebknecht, dem haben wir's geschworen
Der Rosa Luxemburg reichen wir die Hand

Ballata per l'anarchico Pinelli

Proposé par I Dissidenti.
Texte : G. Barozzi, F. Lazzarini, U. Zavanella (1969). Musique : Joe Fallisi (1970).

Quella sera a Milano era caldo
Ma che caldo, che caldo faceva,
«Brigadiere, apri un po' la finestra !»,
Una spinta... e Pinelli va giú.

« Sor questore, io gliel'ho giá detto,
Le ripeto che sono innocente,
Anarchia non vuol dire bombe,
Ma uguaglianza nella libertá »

« Poche storie, confessa, Pinelli,
Il tuo amico Valpreda ha parlato,
É l'autore di questo attentato
Ed il complice certo sei tu ».

« Impossibile !, grida Pinelli,
Un compagno non puó averlo fatto
É l'autore di questo delitto
Fra i padroni bisogna cercar ».

« Stai attento, indiziato Pinelli,
Questa stanza é giá piena di fumo,
Se tu insisti, apriam la finestra,
Quattro piani son duri da far ».

Quella sera...

C'e' una bara e tremila compagni,
Stringevamo le nostre bandiere,
Quella sera l'abbiamo giurato,
Non finisce di certo cosí.

Calabresi e tu Guida, assassini,
Se un compagno é stato ammazzato,
Per coprire una strage di Stato,
Questa lotta piú dura sará.

Quella sera...

La ballade de Pinelli exprime la vision des anarchistes italiens face aux manipulations et aux violences exercées par l'État italien et les mouvements néo-fascistes durant les années de plomb. Suspecté d'attentats et clamant son innocence, Giuseppe Pinelli mourut dans de troubles circonstances tandis qu'il était interrogé par la police. Ce drame est également traité dans une pièce de théâtre de Dario Fo, Mort accidentelle d'un anarchiste.

Ballade pour l'anarchiste Pinelli

Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud.
Mais quelle chaleur, quelle chaleur il faisait.
« Brigadier, ouvre un peu la fenêtre ! »
Une bourrade... et Pinelli tombe.
« Monsieur le commissaire, je vous l'ai déjà dit,
Je vous le répète, je suis innocent.
Anarchie ne veut pas dire bombes,
Mais égalité dans la liberté. »
« Cesse la comédie. Avoue, Pinelli !
Ton ami Valpreda a parlé,
Il est l'auteur de cet attentat
Et tu en es bien le complice. »
« Impossible ! crie Pinelli.
Un camarade n'aurait jamais pu faire ça.
Et l'auteur de ce délit,
C'est parmi les patrons qu'il faut le chercher. »
« Méfie-toi, suspect Pinelli.
Cette pièce est tout enfumée.
Si tu insistes, on ouvre la fenêtre.
Et quatre étages, ça fait haut. »
Il y avait a un cercueil et trois mille camarades.
Nous serrions fort nos drapeaux.
Ce soir-là, on s'est juré
Qu'on n'en resterait pas là.
Calabresi et toi, Guida, assassins !
Si un camarade a été tué
Pour couvrir un massacre d'État,
La lutte n'en sera alors que plus dure.

DDgage

Paroles écrites en 2015 par des membres du collectif des habitants et riverains de St-Julien-Molin-Molette, à chanter sur l'air de La mauvaise réputation de Georges Brassens

À St-Julien-Molin-Molette
On casse des cailloux sur nos têtes
On sursaute à chaque explosion
Et on subit les gros camions
Dans l'Pilat y'avait un Parc naturel
Maintenant on a Delmonico Dorel

Refrain :

Cette carrière on veut en finir
mais ils veulent encore l'agrandir
Cette carrière on veut en finir
mais ils veulent encore l'agrandir
On veut pas s'faire imposer ça
par tous moyens, on luttera !

Si on observe leur logique
On s'rend bien compte qu'elle est merdique
Ils produisent des tonnes de caillasse
Pour s'en mettre plein la besace
Les cailloux servent à boucher les ornières
Que font les camions sortant d'la carrière

Refrain

La poussière du cassage de pierres
Tombe direct dans la rivière
Les eaux polluées du Ternay
Sont bues par les gens d'Annonay
Sans parler de l'agonie des poissons
Et de tous les dégâts faits par l'érosion

Refrain

Quand parfois la pref' et DD
Se retrouvent ensemble à dîner
Ils nous proposent une rocade
Qui ressemble à un' mascarade
Ils virent les paysans pour le pactole
et veulent bétonner les terres agricoles

Refrain

Des grands projets fort inutiles
Il en fleurit dans toutes les villes
Choix de société moribonde
On n'en veut pas dans notre monde
DD, Vinci, Bouygues, Laffarge et consort
On n'veut pas de vous, on vous sort DEHORS

Refrain

Au village sans la carrière
On profitera bien du grand air
On pourra s'ballader à pied
Sans risquer d'se faire écraser
Il est temps d'remblayer votre cratère
Mais dans quelle carrière
Va-t-on prendre les pierres ?

Refrain de fin :

Cette carrière…
… par tous moyens, on gagnera !

E io ero Sandokan

Proposé par La Barricade de St Etienne.
Texte et musique: Armando Trovajoli, 1974, Italie.

Marciavamo con l'anima in spalla
nelle tenebre lassù
ma la lotta per la nostra libertà
in cammino ci illuminerà

Non sapevo qual'era il tuo nome
neanche il mio potevo dir
il tuo nome di battaglia era Pinin
ed io ero Sandokan.

Eravam tutti pronti a morire
ma della morte noi mai parlavam
parlavamo del futuro
se il destino ci allontana
il ricordo di quei giorni
sempre uniti ci terrà

Mi ricordo che poi venne l'alba
e poi qualche cosa di colpo cambiò
il domani era venuto e la notte era passata
c'era il sole su nel cielo
sorto nella libertà.

"E io ero Sandokan" est une chanson inspirée de la Résistance antifasciste en Italie. Ses paroles, pleines d'espoir et de vie, parlent du maquis et des rêves de justice sociale qui unirent les antifascistes.
Sandokan est, à l'origine, le personnage d'un roman paru en 1900, pirate malais luttant contre l'emprise britannique. C'est devenu une figure très populaire en Italie, puis une série. On trouve la chanson, écrite par Armando Trovajoli, dans le film d'Ettore Scola «Nous nous sommes tant aimés» qui évoque les années de résistance au fascisme et ce qu'il en reste…

Et moi j'étais Sandokan

Nous marchions avec l'âme à l'épaule
(=en sachant qu'on pouvait mourir)
dans les ténèbres là-haut
mais la lutte pour notre liberté
en chemin nous éclairerait

Je ne savais pas quel était ton nom
Je ne pouvais même pas dire le mien
Ton nom de bataille était Pinin
Et le mien était Sandokan.

Nous étions tous prêts à mourir
Mais nous ne parlions jamais de la mort
Nous parlions du futur
si le destin nous sépare
le souvenir de ces jours
nous tiendra ensemble

Je me souviens qu'ensuite vint l'aube
et puis d'un coup quelque chose changea
Le lendemain était venu et la nuit était passée
là-haut dans le ciel, le soleil
se levait dans la liberté

Fuoco e mitragliatricci

Proposé par La lutte enchantée.
Texte : anonyme, 1915-1916.
Musique : Ernesto de Curtis (« Sona, Chitarra »), 1913, Italie.

Non ne parliamo di questa guerra
che sarà lunga un'eternità ;
per conquistare un palmo di terra
quanti fratelli son morti di già !

Fuoco e mitragliatrici,
si sente il cannone che spara ;
per conquistar la trincea,
Savoia ! - si va.

Trincea dei razzi, maledizione,
quanti compagni son morti lassù !
Finirà dunque 'sta flagellazione ?
Di questa guerra non se ne parli più.

O monte San Michele,
bagnato di sangue italiano !
Tentato più volte, ma invano
Gorizia pigliar.

Da monte Nero a monte Cappuccio
fino all'altura di Doberdò,
un reggimento più volte distrutto :
alfine indietro nessuno tornò.

Fuoco e mitragliatrici,
si sente il cannone che spara ;
per conquistar la trincea,
Savoia ! - si va.

Fuoco e mitragliatrici,
si sente il cannone che spara ;
per conquistar la trincea,
Savoia ! - si va.

J’ai marché jusqu’à vous

Proposé par Les Glottes Rebelles
Paroles: Rachid Houdji - HK et les Saltimbanks
Texte et musique: HK et les Saltimbanks (Haddadi Kadour, Meddhy Ziouche et Saïd Zarouri), 1976.
Chanson écrite à la demande de Rachid Oujdi pour son film documentaire: «J’ai marché jusqu’à vous, chronique d’une jeunesse exilée» (1976).

Les coups de sang, les coups du sort
Les coups de poing, les coups encore
J’en ai reçus plus qu’à mon tour
J’en ai reçus jusqu’à ce jour
J’ai quitté mon petit village
Emportant pour seul bagage
Des restes de rêves d’enfant
Des gentils qui gagnent à la fin

Refrain:
J’ai marché jusqu’à vous
J’ai eu peur, je l’avoue
À chaque pause, chaque trêve
Mille fois j’ai fait ce rêve
Je lisais mon nom sur vos lèvres
J’ai marché jusqu’à vous
Je suis là, voyez-vous
Mille fois j’ai fait le vœu
Je vous en fais l’aveu
De me voir un jour dans vos yeux

Les petits chemins retirés
Les routes, fleuves et les forêts
Les vastes plaines et les plateaux
Les grandes villes comme en photo
J’ai marché tant que j’ai pu
Tant de fois, je me suis perdu
Les trains, les camions, les bateaux
Les coups de blues, les coups de couteau

Refrain

Combien de pays traversés
Combien de frontières dépassées
Et me voilà, m’en voulez-vous
Je n’avais pas pris rendez-vous
De mon histoire vous savez tout
Arrivé seul et sans le sou
Mais surtout arrivé en vie
Comprenez pourquoi je souris

Refrain +
J’ai marché jusqu’à vous

Juillet 1936

Proposé par À tantôt à vélo.
Texte et musique de Serge Utgé-Royo, féminisation d'À tantôt en vélo. Titre officiel: Pardon si j'ai mal à l'/votre Espagne. Écrit pour le 40e anniversaire du début de la guerre civile

Juillet 1936 dans les casernes catalanes
La mort bute sur les milices et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux, les paysannes groupent les terres
En un seul et riche morceau et passe le vent libertaire

Je pense à vous mes compagnonnes dont la jeunesse est à la douane
Et pardonnez si ma chansonne vous refait mal à votre Espagne.
Mais j'ai besoin de vous apprendre, j'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez enseigné

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton coeur compagnone
Nous referons les barricades
Comme hier la confédératione

À quelques heures de Barcelone se sont groupées des menuisières
Et sans patron tout refonctionne, on sourit dans les atelières
Sur la place de la maire qu'on a changée en maternel
des femmes ont pris la blanchisserie et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade
Prête-moi ton coeur compagnon
Nous referons les barricades
Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires font leur métier de matadors
Des ouvriers, des ouvrières détruisent une prison d'abord
Là-bas, c'est mort qui s'avance tandi qu'ici: ah messieurs c'est l'anarchie!
La liberté dans l'espérance elles ont osé la vivre aussi

Dame tu mano compañera
Y préstame tu corazón
Barricadas levantaremos
Como ayer la confederación
(2x)

La fée électricité

Proposé par Le cri du chœur
Texte: Vincent Sanchez. Musique: Vincent Allard. Zouffris Maracas, 2012 (album: Prison dorée)

Pour un peu d'électricité
On hypothèque l'humanité
Pour quelques heures de kilowatts
On se retrouve à quatre pattes
Prêts à se faire sodomiser
Par la fée électricité
Qui nous ferait tranquillement
Vendre nos femmes et nos enfants
Les petits gars de l'EDF
Disent que le vent ça suffit pas
Que le soleil c'est pas bésèf
Que l'hydrolien ça marche pas
Pour assurer le samedi
La consommation d'énergie
Y' a rien qui peut mieux faire l'affaire
Qu'une bonne vieille centrale nucléaire

Refrain:
Une terre par tête
Mais tous la gueule par terre *(x4)*

Car ce qu'ils oublient de vous dire
Pour le meilleur comme pour le pire
C'est que le cadeau qu'ils vous ont fait
Il va falloir s'en occuper
Pour vos enfants ça peut aller
Vous aurez le temps de leur expliquer
Que vous vous êtes fait niquer
sur une affaire
Du nom de centrale nucléaire
Mais les enfants de vos enfants
Les petits-enfants de vos petits-enfants
Allez leur dire la belle affaire
Qu'ils en ont pour cent millénaires
Des générations d'enfilées
Par la fée électricité
Pour que notre foutue société
Puisse regarder sa télé
Refrain

Pour quelques tonnes de CO_2
On hypothèque l'humanité
On s'échange ça comme on peut
Au rendez-vous de l'OMC
Pour quelques barils de pétrole
On buterait la terre entière
Mais mon confort et ma bagnole
Méritent bien une petite guerre
Pour une centaine d'abrutis
Qu'on a trop longtemps laissé faire
Des businessman et des nantis
Qui évoluent en haute sphère
Des politiques ramollis
Des industriels grabataires
On se retrouve tous punis
Tous la gueule par terre

Refrain

L’affiche rouge

Proposé par I Dissidenti.
Texte: Louis Aragon (1955)
Musique: Léo Ferré (1961)

Le 21 février 1944, les Allemands exécutent 23 résistants du groupe FTP mené par le poète franco-arménien Missak Manouchian. Par une affiche placardée dans tout Paris, les nazis tentent vainement d’effrayer la population en mettant en scène une «bande de criminels juifs et communistes» venus d’ailleurs pour semer la terreur. L’ultime lettre de Manouchian à sa femme – réécrite par Aragon –, éclatante d’un humanisme dénué de rancœur, terrasse la petitesse d’esprit de l’extrême droite. Le poème de Louis Aragon, publié en 1956 dans «Le Roman inachevé», est intitulé «Strophes pour se souvenir».

Vous n’aviez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l’orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n’éblouit pas les yeux des partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes, menaçants
L’affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu’à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l’heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos «Morts pour la France»
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c’est alors que l’un de vous dit calmement
« Bonheur à tous, bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir, adieu les roses
Adieu la vie, adieu la lumière et le vent
Marie-toi, sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

Un grand soleil d’hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée, ô mon amour, mon orpheline
Et je te dis de vivre et d’avoir un enfant »

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient «la France» en s’abattant

La, la, la
(Sarkhata thaïr)

Proposé par I Dissidenti.
Texte: Mahmoud Darwich. Musique Marcel Khalifé.

La, la, la, la, la, la, la, la, la (x6)
Houa tha saouti minal
Ardhissamraï atine, atine, atine
Mine jabalil atiabi atine
Mine ˆhakli mine shamsi. (bis)
Mine alami shâbi atine. (bis)
La...
Tallaka saoutil anine,
Tallaka kalbil ˆhanine (bis)
Oua jietou talka oua jietou safâa
Likoulli dhamirine khader (bis)
Taraktounnajma taraktoul ah
Taraktounnaghamal ˆhaïr (bis)
Oua jietou asifou ma fi sadri, jietou sarkhata thaïr
Oua jietou sarkhata thaïr
La...
Houa tha saouti minal
Ardhissamraï atine, atine, atine
Mine jabalil atiabi atine
Mine ˆhakli mine shamsi. (bis)
Mine alami shâbi atine. (bis)
Non, non, non
Non...

Voilà ma voix qui vient de la terre brune
Qui vient de la montagne des bonnes choses
De mon champ, de mon soleil
Qui vient de la souffrance de mon peuple

La douleur a quitté ma voix
La tendresse a quitté mon cœur
Et je suis venu comme une claque
Pour chaque conscience traîtresse

J'ai laissé l'étoile, la souffrance, la mélodie perdue
Et je suis venu avec l'orage dans mon cœur
Je suis venu comme le cri d'un révolutionnaire

صرخة ثائر

لاه لاه لاه
هوذا صوتي من الأرض السمراءِ آتِ
من جبلِ الأطياف آتِ
من حقلي من شمسي من الآم شعبي آتِ
من الآم شعبي آتِ
طلّقتْ صوتِ الأنين طلّقتْ قلبي الحنين
وجئتُ طلقة وجئتُ صفعة
لكلِ ضمير آتِ
تركتُ النجم تركتُ الأرض
تركتُ النغم الحائر
وجئتُ صرخة ثائر
جئتُ صرخة ثائر
وجئتُ أعصفُ ما في صدري
جئتُ صرخة ثائر
وجئت ُصرخة ثائر
لاه لاه لاه يا لا لا لا لا
من جبل الأطياف آتِ
من حقلي
من شمسِي
من آلام شعبي آتِ
لاه لاه لاه

La Ravachole

Proposé par La Ravachole.
Texte : Sébastien Faure, 1893. Sur l'air de La Carmagnole(1794). Arrangement à 3 voix.

François Claudius Koënigstein dit Ravachol est un ouvrier et militant anarchiste français. Après plusieurs délits, assassinats et attentats contre des magistrats condamnant des anarchistes . Il est guillotiné le 11 juillet 1892 à Montbrison dans la Loire.

Dansons la Ravachole
Vive le son, vive le son
Dansons la Ravachole
Vive le son de l'explosion

Dans la grand' ville de Paris {x2}
Il y a des bourgeois bien nourris {x2}
Il y a les miséreux
Qui ont le ventre creux
Ceux-là ont les dents longues
Vive le son, vive le son
Ceux-là ont les dents longues
Vive le son de l'explosion !

Refrain

Il y a les magistrats vendus {x2}
Il y a les financiers ventrus {x2}
Il y a les argousins
Mais pour tous ces coquins
Il y a d' la dynamite
Vive le son, vive le son
Il y a d' la dynamite
Vive le son de l'explosion !

Il y a les sénateurs gâteux *{x2}*
Il y a les députés véreux *{x2}*
Il y a les généraux
Assassins et bourreaux
Bouchers en uniformes
Vive le son, vive le son
Bouchers en uniformes
Vive le son de l'explosion !

Refrain

Il y a des hôtels, des richards {x2}
Tandis que les pauvres clochards {x2}
À demi morts de froid
Et soufflant dans leurs doigts
Refilent la comète
Vive le son, vive le son
Refilent la comète
Vive le son de l'explosion !

Ah, nom de Dieu, faut en finir {x2}
Assez longtemps geindre et souffrir {x2}
Pas de guerre à moitié
Plus de lâche pitié !
Mort à la bourgeoisie
Vive le son, vive le son
Mort à la bourgeoisie
Vive le son de l'explosion !

Refrain

La vesina

Proposé par Les Chorageuses

Jo me'n vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau
M'i ordona per medicina
D'i botar un gran de sau

Lo gran de sau que m'i hè mau
M'a hèit escòser mon babau!

Ah! Que mon babau m'escòsa!
Ah! Que mon babau hè mau! *(x2)*

Jo me'n vau tà la vesina
Per m'i har guarir mon mau
M'i ordona per medicina
D'i botar un artichaut

L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau
M'a hèit escòser mon babau!

Ah! Que mon babau...

... D'i botar ua caròta
La caròta que lo me fròta
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau
M'a hèit escòser mon babau!

... D'i botar ua leituga
La leituga que lo m'eishuga
La caròta que lo me fròta
L'artichaut que lo me ten caut
Lo gran de sau que m'i hè mau
M'a hèit escòser mon babau!

La voisine
Je m'en vais chez la voisine
Pour m'y faire guérir mon mal
Elle me prescrit comme médicament
D'y mettre un grain de sel

Le grain de sel me fait mal
M'a fait chauffer la foufoune!

Ah! Que ma foufoune me brûle!
Ah! Que ma foufoune me fait mal!

Je m'en vais chez la voisine
Pour m'y faire guérir mon mal
Elle me prescrit comme médicament
D'y mettre un artichaut

L'artichaut me la tient au chaud
Le grain de sel me fait mal
M'a fait chauffer la foufoune!

Ah! Que ma foufoune...

... D'y mettre une carotte
La carotte me la frotte
L'artichaut me la tient au chaud
Le grain de sel me fait mal
M'a fait chauffer la foufoune!

... D'y mettre une laitue
La laitue me l'essuie
La carotte me la frotte
L'artichaut me la tient au chaud
Le grain de sel me fait mal
M'a fait chauffer la foufoune!

La vie s’écoule

Proposé par À tantôt à vélo.
Texte de Raoul Vanneigem, sur une musique de Francis Lemonnier (1961)

La vie s’écoule, la vie s’enfuit
Les jours défilent au pas de l’ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies *(x2)*

Le travail tue, le travail paie
Le temps s’achète au supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps perdu *(x2)*

Les yeux faits pour l’amour d’aimer
Sont le reflet d’un monde d’objets
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes condamnés *(x2)*

Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du passé
Rien n’a changé mais tout commence
Et va mûrir dans la violence *(x2)*

Brûlez, repaires de curés
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête *(x2)*

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se retourner
Plus de dirigeants, plus d’État
Pour profiter de nos combats *(x3)*

Le brin d’herbe

Proposé par La Canaille du Midi.
Texte et musique de Brigitte Fontaine et Areski Belkacem, 1977 (album : Vous et Nous).

Je ne crois plus qu’en un petit brin d’herbe
Oublié
Sur la voie ferrée

Je ne crois plus qu’en un petit brin d’herbe
Ressuscité
Au milieu des pavés

Toi tu l’arraches avec tes bulldozers
Roi de l’or
Esclave de l’or

Toi tu l’enterres avec tes quatre hivers
Fils de la mort
Et père de la mort

Moi je te hais depuis le fond des âges
Mais quand même
Dans mon désespoir
Je t’aimerai toujours bien davantage
Que toi tu n’aimes
Sous ton parasol noir

Je ne crois plus qu’en un petit brin d’herbe
Oublié…

Le fric

Proposé par Le cri du chœur.
Texte et musique: Éric Mie (Lobo et Mie), 2002 (album: Des cailloux dans les poches).

On a fabriqué des églises,
des grands palais, des cours d'assises.
Pour lui

On a dessiné des frontières,
et rangé la paix aux vestiaires
Pour lui

On a façonné un mur entre
les ventres creux et les gros ventres
Pour lui

La bonté n'est plus qu'une enclave,
un fœtus un futur esclave
Pour lui

Lui que l'on prie tous à genoux,
à qui l'on offre tant de vies.

Commandant au dessus de nous
les manettes de nos envies

Le Dieu, le seul, le vrai, l'unique:
LE FRIC!

Tout le monde reprend en chœur
l'air du travail à contre cœur
Pour lui

On se fait voleur, pute ou pire,
on marchande tous nos soupirs
Pour lui

Asservis, aveugles et muets,
Devant ces misères créées
Pour lui

On se dégonfle, on s'accroupit
en renonçant à l'utopie
Pour lui

Lui le magicien qui transforme
les chefs d'État en marionnettes

Pour ces démocraties conformes
à ses idées de proxénète

Le Dieu, le seul, le vrai, l'unique:
LE FRIC!

On a violé Dame-Nature,
anéanti notre futur
Pour lui

On a rendu folles les vaches,
qui sans le savoir s'entre-mâchent
Pour lui

Ô philosophie du profit,
l'oxygène se raréfie
Pour lui

On va crever avec le monde,
noyés sous notre merde immonde
Pour lui

Lui qui est au dessus de tout,
du paradis et de l'enfer

Qui a fait d'Allah son toutou,
de Jésus sa bonne à tout faire

Le Dieu, le seul, le vrai, l'unique:
LE FRIC!

Me tossa fila (tha simanoun i kambanes)

Proposé par le râle des foules (Ivry) et le Chœur de véner (Montreuil)
De Mikis Theodorakis et Giannis Ritsos. (1945-1947, censuré puis publié en 1954)

Mé tossa fila sou g'nefi o ilioss kaliméra
me tossa flamboura labi, labi o ouranoss
kai touti mes sta sidéra ke kini mes sto choma

Sopa opou na né tha simanoun i kabaness
Afto to choma iné diko touss kai diko mass

Kato ap to choma mes sta stavromena héria touss
kratané tiss kabanass to shini
prosménouné tinn ora,
prosménoun na simanoun tinn anastasi
Afto to choma iné diko touss kai diko mass
den bori kaniss na mass to pari

Sopa opou na né tha simanoun i kabaness
Afto to choma iné diko touss kai diko mass

Avec tant de feuilles
Avec tant de feuilles, le soleil te passe le bonjour
Avec tant de bannières, le ciel brille de mille feux
Les uns derrière les barreaux, les autres sous la terre.

Ne fais pas de bruit, bientôt les cloches vont sonner
Cette terre est à eux, cette terre est à nous

Sous la terre, dans leurs mains croisées
Ils tiennent la corde de la cloche
Ils attendent l'heure, ils ne dorment pas
Ils attendent de sonner la Résurrection

Ne fais pas de bruit, bientôt les cloches vont sonner
Cette terre est à eux, cette terre est à nous

Με τόσα φύλλα
(Θα σημάνουν οι καμπάνες)
Με τόσα φύλλα σου γνέφει ο ήλιος καλημέρα
με τόσα φλάμπουρα λάμπει, λάμπει ο ουρανός
και τούτοι μέσ' τα σίδερα και κείνοι μεσ' το χώμα.

Σώπα όπου να `ναι θα σημάνουν οι καμπάνες.
Αυτό το χώμα είναι δικό τους και δικό μας.

Κάτω απ' το χώμα μες στα σταυρωμένα χέρια τους
κρατάνε τις καμπάνας το σχοινί,
προσμένουνε την ώρα, προσμένουν να σημάνουν την ανάσταση
τούτο το χώμα είναι δικό τους και δικό μας
δεν μπορεί κανείς να μας το πάρει

Σώπα όπου να `ναι θα σημάνουν οι καμπάνες
Αυτό το χώμα είναι δικό τους και δικό μας.

Mon précieux

Proposé par le Râle des foules (Ivry) et le Chœur de véner (Montreuil)
Paroles de Saïd M'Roumbaba (Soprano) 2016.

Ta douce mélodie me réveille chaque matin
Avant même d'embrasser ma femme je te prends par la main
Puis je te caresse le visage pour voir si tout va bien
Tellement inséparable qu'on part ensemble au petit coin

Mon café, mon jus d'orange on le partage aux amis
En voiture mes yeux sont dans les tiens donc quelques feux je grille
Au boulot on parle tellement ensemble que des dossiers j'oublie
Au dîner vu le silence tout le monde t'aime dans ma famille, *baby*

Je te partage ma vie, au lieu de la vivre
Tu me partages la vie des autres pour me divertir
Je ne regarde plus le ciel depuis que tu m'as pris
mes yeux dans tes applis, *baby*

Je ne sais plus vivre sans toi à mes côtés
Ton regard pixélisé m'a envoûté,
toi mon précieux, mon précieux, mon précieux

Quand tu sonnes ou quand tu commences à vibrer
Je perds la tête, comment pourrais-je te quitter,
toi mon précieux, mon précieux, mon précieux

Tu es mon secrétaire, tu gères mon organisation
Tu allèges mes neurones grâce à tes notifications
Plus besoin d'aller voir la famille vu que tu me les *follow*
Pour leur prouver que j'les aime, je n'ai qu'à liker leur photos

Pourquoi aller en concert, tu m'as tout mis sur Youtube
Tu m'aides à consommer car tu n'me parles qu'avec des pubs
J'fais plus gaffe à l'orthographe depuis que j'te parle avec mes doigts
Mes gosses font plus d'toboggan, ils préfèrent jouer avec toi, *baby*

Refrain
Mais là je deviens fou
J'ai l'impression que mon pouls ralentit
J'ai plus de repères, je suis perdu
Depuis que tu n'as plus de batterie
Refrain
Ohhh-oh *X4,* Ohhh-oh *X4*

Premier baiser

Proposé par À tantôt à vélo.
Paroles d'À tantôt en vélo (inspirées par les Trash Croutes et #metoo).
Chant en non mixité, sans mec cis…

Premier baiser échangé sur une plage en été
Premier amour un beau jour qui vient vous emporter
Mais ça ne s'oublie pas, quand c'est la première fois.

Premières vacances de mon enfance, passées dans l'Sud de la France.
Cour d'anat' de mon cousin qui met-ses doigts dans mon vagin
Mais ça ne s'oublie pas quand c'est la première fois.

Dîner de famille, Oncle Augustin, prend mes seins dans ses mains,
« Tu grandis bien, ça pousse bien, c'est con qu' j'ai pas 20 ans d'moins »

Ha, ha ha
Mais ça ne s'oublie pas quand ça fait rire papa

Premier année d' bachelier, baptême pour la Saint Toré
Humilée, on m'a forcée mais au moins j'suis intégrée
Mais ça ne s'oublie pas, même quand t'as bu trop de vodka.

J'prends un café accoudée au bar de mon quartier
Un mec me matte, il s'approche et me fout une fessée
Mais ça ne s'oublie pas, et ça n'arrive pas qu'à moi.

Je suis debout dans le métro, j'sens qqch dans mon dos
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé

Mmh, mmh
Mais ça ne s'oublie pas, quand les gens n'réagissent pas.

Tous les matins au boulot, mon ordi affiche du porno
En mon absence mon boss se branle installé à mon bureau
Mais ça ne s'oublie pas, même quand c'est la seizième fois

En réunion, t'as beau causer, c'est ton collègue qui est écouté
Ton boss dira: «bien présenté, super ton chemisier»
Mais ça ne s'oublie pas, quand chaque tenue te vaut ça

Les blagues sexistes, d'mon pote activiste, soit-disant féministe
Ca m'fait pas rire, c'est très lourd, et c'est moi qui manque d'humour
Mais ça ne s'oublie pas, surtout dans ces réseaux là.

Quand vient la nuit, dans notre lit, j'ai pas toujours envie
Il me supplie: «j'en ai besoin trois fois par semaine au moins»

(Moins fort)
Mais ça ne s'oublie pas, quand tu t'sens forcée chaque fois.

J'rentre de soirée, fatiguée, je me suis bien amusée
«Eh ma d'moiselle vous êtes belle, j'vous emmène au septième ciel»
J'ai pas besoin de toi, pour m'emmener où qu'ce soit

Main dans la main, en amoureuse, on se balade, on est heureuse.
Un mec s'emballe tout excité: «vous méritez le bûcher»

Oui,oui oui
Arrête de t'enflammer! Mec c'est toi qu'on va cramer!

On pourrait chanter pendant des mois mais on va s'arrêter là
Prends garde à toi, on se défend, on en a coupé pour moins qu'ça...
Arrêter d'harceler, c'est quand même pas compliqué!

Révolution

Proposé par Les Glottes Rebelles.
Une chanson signée «C'est qui Paulette?» (Famille Walili).

Ils pourront pendre le poète
Mais jamais la poésie
Ils pourront tenter d'arrêter la fête
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie
Ils auront beau enfermer l'insoumis
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission
Ils pourront camisoler la folie
Mais n'mettront pas nos esprits en prison

Lalalala la la la la *x4*

Ils auront beau gazer les activistes
Ils souriront face aux clowns en action
Ils pourront faire taire les artistes
Nous garderons notre imagination
Ils auront beau planter les OGM
Et construire des châteaux en béton
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment
Et dans leurs champs des faucheurs par millions

Lalalala la la la la *x4*

Ils voudront nous parquer en technival
Ils entendront partout japper nos caissons
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)
Mais la Terre est notre maison
Des combats et des luttes qui s'enchaînent
Pour délier nos mains et nos pieds
Mais nos yeux n'connaîtront jamais la peine
Guidés par nos rêves et nos idées

Lalalala la la la la *x4*
Lalalala la la la la *x4*

Signor padrone non si arrabbi

Proposé par Coro dei malfattori de Parme.
Paroles de Dario Fo (1972)

Le texte de Dario Fo, chanté sur l'air d'un célèbre chant populaire des Mondine «Quando saremo a Reggio Emilia», est un dialogue entre un ouvrier et son patron. Il s'agit d'une critique acerbe des rythmes implacables et des charges de travail imposées dans les usines où les travailleurs, afin de ne pas compromettre l'efficacité de la chaine de production, ont même l'interdiction d'aller aux toilettes.

Patron, ne vous mettez pas en colère
«Patron, ne vous mettez pas en colère
si je dois aller aux toilettes «

«Tu y es allé avant-hier,
Tous les jours tu veux y aller
tu veux vraiment me ruiner,
tu ralentis la chaîne «

«Patron, je vous promets
qu'à partir de demain je n'irai plus:
Je ne mangerai que des bouillons
et je ferai seulement pipi, je le ferai ici!

«Vas-y, mais boucle ça en trois minutes:
comme c'est écrit dans le contrat
interdiction de fumer aux toilettes,
interdiction de lire l'Unita:
il y a la caméra qui te verra.

Trois secondes pour y arriver,
trois secondes pour te déshabiller,
deux secondes pour t'asseoir,
arrive le chef qui te met la pression.

Il ne te reste plus qu'à te dépêcher:
trois secondes pour te lever,
deux secondes pour t'habiller,
si t'as de la chance, tu peux te nettoyer
et foncer aussitôt au travail ... au travail ...
au travail

Je n'en peux plus (5 fois) NON!!

«Signor padrone, non si arrabbi
se al gabinetto devo andare

«Ci sei stato l'altro ieri,
tutti i giorni ci vuoi andare
mi vuoi proprio rovinare,
la catena fai rallentar»

«Signor padrone, ci prometto
che da domani non ci vado:
mangio solo roba in brodo
e farò solo pipì, la faccio qui!»

«Vai, ma sbrigati in tre minuti:
come è scritto nel contratto
non si fuma al gabinetto,
non si legge l'Unità:
c'è il periscopio che ti vedrà.»

Tre secondi per arrivarci,
tre secondi per spogliarti.
due secondi per sederti,
viene il capo a sollecitarti.

Non ti resta che sbrigarti:
tre secondi per alzarti,
due secondi per vestirti,
se hai fortuna puoi pulirti
e corri subito a lavorar...
a lavorar... a lavorar

non ne posso più (*5 volte*) NO!

Stornelli d’esilio

Proposé par La Canaille du Midi.
Texte de Pietro Gori sur la mélodie de la ritournelle populaire toscane «Figlia campagnola».
La première publication remonte à 1898, sur la revue des anarchistes italiens réfugiés en Amérique «La question sociale».

O profughi d’Italia, a la ventura
si va senza rimpianti nè paura.

Refrain:
Nostra patria è il mondo intero,
nostra legge è la libertà
ed un pensiero
ed un pensiero
Nostra patria è il mondo intero,
nostra legge è la libertà
ed un pensiero
ribelle in cor ci sta.

Dei miseri le turbe sollevando,
fummo d´ogni nazione messi ai bando,

Refrain

Dovunque uno sfruttato si ribelli,
noi troveremo schiere di fratelli.

Refrain

Raminghi per le terre e per i mari,
per un´idea lasciammo i nostri cari.

Refrain

Passiam di plebi varie fra i dolori,
de la nazione umana precursori.
Refrain

Ma torneranno, o Italia, i tuoi proscritti,
ad agitar la face dei diritti,

Refrain

Ritournelles d’exil
Ô réfugiés d’Italie, à l’aventure
Allons sans peur et sans remords.

Notre patrie est le monde entier
Notre loi est la liberté
Et une pensée
Et une pensée
Notre patrie est le monde entier
Notre loi est la liberté
Et il y a une pensée
Rebelle en notre cœur

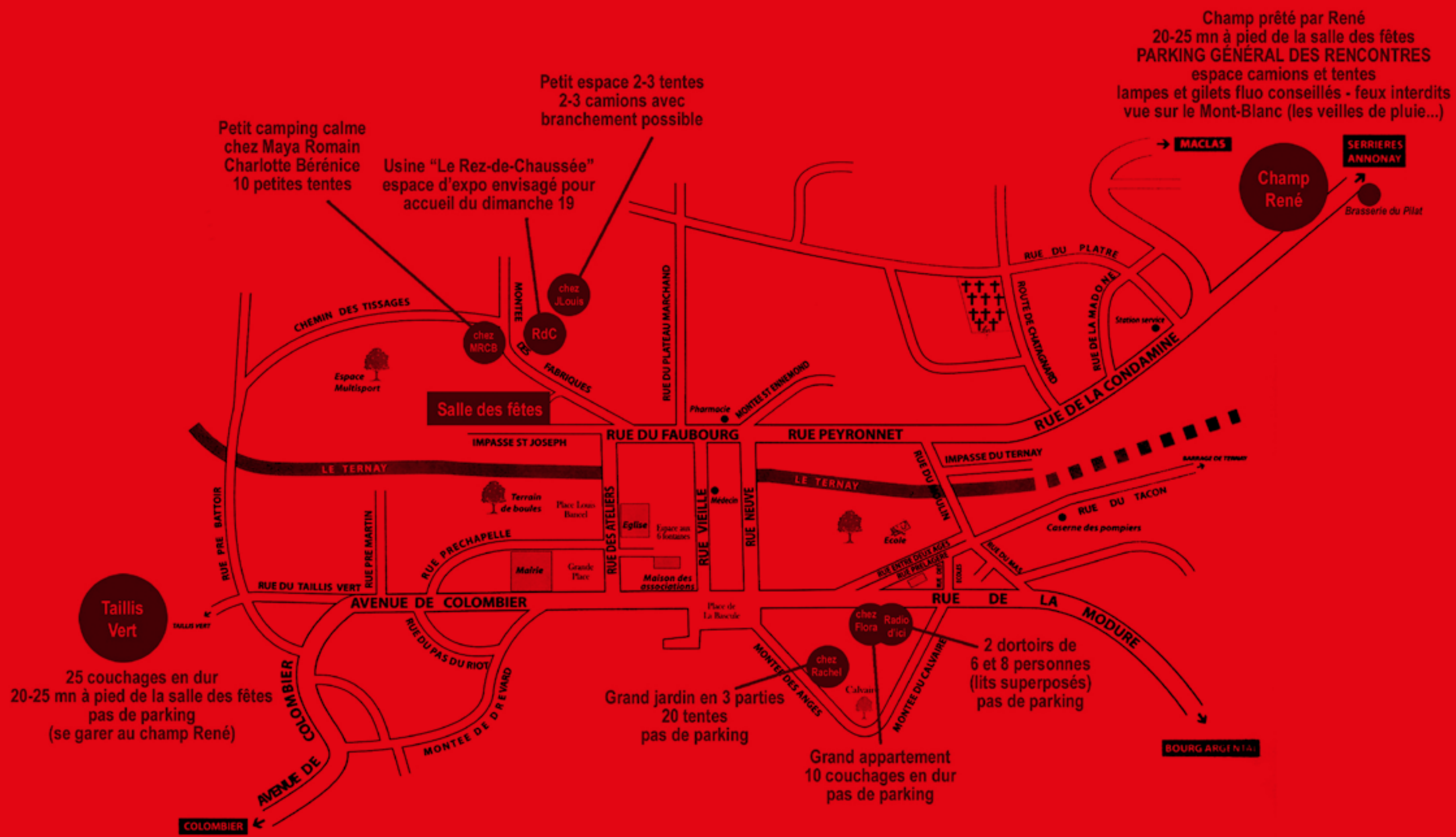
En élevant nos contestations des misères,
Nous fûmes mis au ban de toutes les nations.

Partout où un exploité se rebelle,
Nous trouverons des multitudes de frères.

Errants sur terre et par mer,
Pour une idée nous laissons nos chers.

De plèbes différentes, parmi les douleurs
De la nation humaine nous passons précurseurs

Mais nous reviendrons, ô Italie, tes proscrits,
Pour agiter le flambeau des droits.


Champ prêté par René
20-25 mn à pied de la salle des fêtes
PARKING GÉNÉRAL DES RENCONTRES
espace camions et tentes
lampes et gilets fluo conseillés - feux interdits
vue sur le Mont-Blanc (les veilles de pluie...)
Champ René
SERRIERES ANNONAY
MACLAS
Brasserie du Pilat
Petit espace 2-3 tentes
2-3 camions avec
branchement possible
Petit camping calme
chez Maya Romain
Charlotte Bérénice
10 petites tentes
Usine "Le Rez-de-Chaussée"
espace d'expo envisagé pour
accueil du dimanche 19
chez JLouis
RdC
chez MRCB
Salle des fêtes
CHEMIN DES TISSAGES
MONTEE DES FABRIQUES
Espace Multisport
RUE DU PLATEAU MARCHAND
Pharmacie
MONTEE ST ENNEMOND
RUE DU FAUBOURG
RUE PEYRONNET
RUE DE LA CONDAMINE
RUE DU PLATRE
ROUTE DE CHATAGNARD
RUE DE LA MADONE
Station service
IMPASSE ST JOSEPH
LE TERNAY
IMPASSE DU TERNAY
RUE DU MOULIN
BARRAGE DE TERNAY
RUE DU TACON
Caserne des pompiers
Terrain de boules
Place Louis Bancel
Eglise
Espace aux 6 fontaines
RUE DES ATELIERS
RUE VIEILLE
Médecin
RUE NEUVE
Ecole
RUE PRE BATTOIR
RUE PRE MARTIN
RUE PRECHAPELLE
Mairie
Grande Place
Maison des associations
RUE DU TAILLIS VERT
AVENUE DE COLOMBIER
Place de La Rascele
RUE ENTRE DEUX AGES
RUE PRELAGERE
ECOLES
RUE DU MAS
RUE DE LA MODURE
Taillis Vert
TAILLIS VERT
25 couchages en dur
20-25 mn à pied de la salle des fêtes
pas de parking
(se garer au champ René)
RUE DU PAS DU RIOT
MONTEE DE DREVARD
AVENUE DE COLOMBIER
COLOMBIER
chez Rachel
chez Flora
Radio d'ici
MONTEE DES ANGES
Calvaire
MONTEE DU CALVAIRE
Grand jardin en 3 parties
20 tentes
pas de parking
Grand appartement
10 couchages en dur
pas de parking
2 dortoirs de
6 et 8 personnes
(lits superposés)
pas de parking
BOURG ARGENTAL